

الفداوية ولا يدخل عليهم احد من غيرهم وهم سهام الملك
 الناصر بهم يصيب من يعدو⁽¹⁾ عنه من اعداياه بالعراق وغيرها
 ولهم المرتبات واذا اراد السلطان ان يبعث احدهم الى اغتيال
 عدو له اعطاه دينته فان سلم بعد تأني ما يراد منه فهي له
 وان اصاب فهي لولده ولهم سكاكين مسمومة يضربون بها
 من بعتوا الى قتله وربما لم تصح حيلهم فقتلوا كما جرالهم مع
 الامير قراسنقور فانه لما هرب الى العراق بعث اليه الملك الناصر
 جملة منهم فقتلوا ولم يقدروا عليه لأخذه بالحزم،
 حكاية كان قراسنقور من كبار الامراء ومن حضر قتل الملك

liyah (les Ismaéliens); on les nomme aussi Elfidâouiyah (ou Fidâouys; ceux qui font le sacrifice de leur vie); et ils n'admettent chez eux aucune personne étrangère à leur secte. Ils sont, pour ainsi dire, les flèches du roi Nâcir, avec lesquelles il atteint les ennemis qui cherchent à lui échapper en se rendant dans l'Irâk, ou ailleurs. Ils ont une solde; et quand le sultan veut envoyer l'un d'eux pour assassiner un de ses ennemis, il lui donne le prix de son sang; et s'il se sauve après avoir accompli ce qu'on exigeait de lui, cette somme lui appartient; s'il est tué, elle devient la propriété de ses fils. Ces Ismaéliens ont des couteaux empoisonnés, avec lesquels ils frappent ceux qu'on leur ordonne de tuer. Mais quelquefois leurs stratagèmes ne réussissent pas, et ils sont tués à leur tour. C'est ainsi que la chose est arrivée avec l'émir Karâsonkoûr (le gerfaut noir); car lorsqu'il se fut enfui dans l'Irâk, le roi Nâcir expédia vers lui un certain nombre de ces Ismaéliens, qui furent massacrés, et ne purent jamais venir à bout de l'émir, lequel prenait des précautions.

ANECDOTE.

Karâsonkoûr était un des plus grands émirs, et un de